

## Le Fruit du Canada en Grande-Bretagne

—XOX—

Toutes les fois que les Canadiens rencontrent de ce côté-ci de l'Atlantique des visiteurs venus de la mère patrie, il est bon pour eux de remarquer que sans le savoir c'est peut-être à des anges qu'ils font accueil, et de ne laisser passer aucune occasion de les mettre au courant des bonnes choses du Canada qu'ils feraient bien de se procurer.

Lorsque M. George Paterson, de Liverpool, était ici, il examina avec son collègue, M. Anakin, le système général des fermes fruitières, et son rapport sur ce sujet, ainsi que ses remarques concernant l'exportation du fruit du Canada en Angleterre, est d'une importance capitale pour ce pays-ci. M. Paterson et son compagnon visitèrent les principales fermes fruitières du Canada pour la production des plus excellents fruits de toute espèce. Voici ce qu'il dit du sud de l'Ontario dans son rapport :

Après quelques jours passés dans les fermes de cette partie du pays, j'ai été extrêmement frappé de sa riche récolte et de ses possibilités encore plus grandes. Les Compagnies de chemin de fer fournissent d'excellentes facilités pour le maniement soigné et le transport des marchandises. Les Canadiens sont fiers de leur fertile pays, et ils en connaissent parfaitement la valeur. Non seulement les cultivateurs, mais le gouvernement fédéral et ceux des provinces s'en rendent compte et prennent des mesures pour diriger et développer leurs ressources. Je prends sur moi de prédire, comme je le leur ai donné à entendre dans diverses occasions publiques, que, s'ils continuent leur manière de faire soignée et intelligente de production, de triage et de marquage, ils seront dans peu les maîtres du marché anglais. Ils produisent en abondance des poires de la meilleure qualité et des plus grosses, d'une variété de bonne garde et qui prend un beau coloris, bien qu'à présent ils les laissent pratiquement perdre ou les vendent presque pour rien à quelques fabriques de conserves du voisinage. Il se récolte des centaines de tonnes de pêches qui sont consommées pour la plus grande partie, dans les grandes villes ou qui sont envoyées aux fabriques de conserves. La profusion des raisins est telle qu'ils se vendent en général à la tonne."

Cette délégation a reconnu et apprécié le travail du gouvernement fédéral relativement à l'horticulture et a bien dit qu'un personnel d'hommes instruits et de praticiens expérimentés, dont l'autorité centrale est à Ottawa, poursuivent des recherches sur tous les sujets qui se rattachent à l'horticulture et à l'agriculture en général. "Ils seraient impossibles dans une courte notice," dit M. Paterson, de faire justice aux divers départements dirigés par le ministre de l'agriculture ; qu'il nous suffise de dire qu'il est donné beaucoup d'attention à la culture fruitière et qu'il se fait beaucoup de travail d'un caractère pratique. On cultive des parcelles d'expérimentation de tous les arbres fruitiers, on prend note de leurs bons points et de leurs mauvais points, et on publie sous forme de tableaux les résultats de l'année et ceux des études et des essais de cinq années. On étudie les modes d'attaque et les mœurs des différents insectes et parasites qui rongent et détruisent les fruits ou dé-

vorent les feuilles, et après recherches on découvre des remèdes que l'on applique en pulvérisations, ou bien l'on encourage certains oiseaux qui se nourrissent de ces insectes. On répand libéralement ces connaissances partout où ces ennemis se font voir. On s'occupe ici d'une manière scientifique et avec succès de ces fléaux et d'autres encore ; et, si quelquefois les cultivateurs sont paresseux à appliquer ces remèdes, ils ne peuvent guère en jeter la faute sur le gouvernement. Le gouvernement a mis en vigueur la loi sur le Marquage des fruits, telle qu'amendée en 1902, qui exige que les fruits pour l'exportation, particulièrement les pommes, soient tirés, choisis et classés. Elle exige que chaque colis porte en caractère lisible le nom et l'adresse de l'emballer, le nom de la variété, et le numéro marquant la qualité des fruits contenus ; qu'il n'ait pas moins de quatre-vingt-dix pour cent du fruit de grosseur uniforme et exempt de taches, de meurtrissures, et de vers ou d'autres défauts, et qu'il soit séparé en trois qualités ou davantage elle interdit aussi la vente de tout colis qui ne serait pas ainsi marqué. "Considérant le désir qu'a le Canada d'augmenter les débouchés pour ses produits, n'est-ce pas une bonne chose que de faire connaître au delà des mers ce que fait le gouvernement fédéral dans le but de faire prendre au colis canadien la valeur marchande la plus honnête qu'il y ait sur aucun marché ? M. Paterson savait de qui il parlait et rendait témoignage de ce qu'il avait vu, lorsqu'il s'exprimait ainsi devant un auditoire de Liverpool, et tant à lui qu'à son collègue, M. Anakin, le Canada doit de la reconnaissance pour ses paroles encourageantes et sincères. C'est là juste ce qu'il faut au Canada,—l'opinion d'un ami pratique, candide, qui parle du cœur et s'intéresse à ce que nous faisons cas de ses sentiments en répondant à la bonne opinion qu'il a formée de ce pays-ci et de ses produits au point de vue commercial.

W. H. GOARD.

Ce, que dit M. MACKINNON de la Pomme "BEN DAVIS" en Angleterre

M. W. A. Mackinnon, chef de la Division fruitière du ministère de l'agriculture fédéral, écrit d'Angleterre ce qui suit au sujet de la pomme "Ben Davis" : "L'énorme surplus dans les Etats de l'ouest et du sud-ouest ne peut manquer de faire exporter davantage des pommes Ben Davis, surtout puisqu'avant longtemps une vaste superficie nouvellement plantée fournira son contingent à la marée qui, suivant M. Keely, est déjà de nouveau descendante. Je n'ai rien contre la pomme Ben Davis, mais cette variété commence à être mieux connue, par suite moins estimée ici en Angleterre, et nos producteurs doivent être sur le qui-vive et ne plus planter, ou se mettre à greffer aussitôt que l'état des choses le demandera. Si nos voisins du sud se laissent prendre, c'est alors le moment pour nous de nous élancer en avant en faisant d'importants envois de pommes de qualité supérieure en bonne condition."

W. H. GOARD  
Dep. de l'Agriculture.  
Ottawa

### Servante Demandée

On demande une fille bonne pour l'ouvrage de la maison—Pas d'embarras d'enfants. Bons gages.

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. HARRISON & W. A. HARRISON, Experts. Bureaux : 1 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

## Lewiston, Me.

(De notre Correspondant Spécial)

Samedi dernier une jolie petite soirée avait lieu à l'ancienne maison de campagne de M. Faucher sur le chemin de Lisbon. Organisée par MM. T. Simard et Fournier. Elle eut tout le succès désiré. Il y eut sauteries, rafraîchissements et tous se sont bien amusés.

Le magnifique ameublement de salon que l'on peut voir dans le magasin de M. F. X. Marcotte est destiné à la table des demoiselles pour le bazar de la semaine prochaine. Le splendide lustre de salon et la lampe qui sont exposés dans les vitrines de la maison Javelle & St. Pierre sont aussi pour cette table qui sera certainement l'une des plus attrayantes.

M. Carnegie vient d'offrir à la ville d'Auburn une somme de \$25,000 pour bâtir une bibliothèque publique à condition que la ville veuille l'entretenir une fois construite.

M. le Dr. Lupien est de retour d'un voyage d'un mois au Canada.

Naissance—Le 18 du courant, Mme Arthur Lapointe, a mis au monde une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Kora Florence.

Le 18 du courant, Mme. Paul Bauville un fils :—Joseph Elzia.  
23 Jan. '03. PATRUS.

### SAGE PRECAUTION

Quand on sort de bon matin par un temps froid et humide, on est sujet à s'enrhumer. Prenez une dose de BAUME RHUMAL en rentrant si vous vous sentez la gorge embarrassée.

### Rien n'y Manquait

Un monsieur sans préjugés épouse une femme prodigieusement laide, mais pourvue d'une dot remarquable.

Quelque temps après, il rencontre un ami d'enfance, perdu de vue depuis longtemps, lui apprend son changement d'état et lui dit :

—Viens donc demain prendre le thé, je te présenterai à ma femme. L'ami arrive le lendemain et reste frappé d'horreur.

Après les présentations, pendant que la femme s'est un moment éloignée, le mari se penche vers l'ami.

—Comment la trouves-tu ?

—Dame !...est-ce qu'elle n'a pas un œil de verre ?

—Si.

—Et puis, je crois qu'elle bégaye ?

—Oui.

—Me suis-je trompé ? Il m'a semblé qu'elle boitait.

—Parfaitement.

—J'ai remarqué aussi...

Mais à ce moment la dame se rapproche et l'ami baisse la voix.

Alors le mari, plein de désinvolture.

—Ah ! tu peux parler haut ; elle est sourde.

### Prends ma Canne

Un prince avait donné à son bouffon une canne en lui disant :

"Si tu trouves, un jour, quelqu'un qui soit plus fou que toi, remets lui cette canne."

Quelques années plus tard, le prince tomba malade et reçut la visite de son bouffon : "Mon pauvre Pitre, lui dit le Prince, je vais bientôt te quitter.

—Et où veux-tu aller ?

—Dans l'autre monde.

—Quand reviendras-tu ? Sera-ce dans un

Non.

—Sera-ce dans une année ?

—Non plus.

—Mais quand sera-ce donc ?

—Jamais.

—Quelles provisions as-tu faites

pour un aussi long voyage ?

—Aucune !

—Comment ! aucune ?

Tu es sur le point de partir pour

toujours, et tu n'a pas encore songé

aux moyens de vivre heureux dans

l'autre monde d'où tu ne reviendras

plus !...En ce cas, tu es plus fou

que moi :

Prends ma canne.

### Les Iles de la Madeleine

Les îles de la Madeleine ont été vendues à un syndicat de capitalistes du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle Ecosse, par John T. Coffin. Le prix payé pour les îles est de \$70,000, avec \$32,000 pour les droits de mines.

Le groupe des îles de la Madeleine, comprenant les îles Coffin, Alright, Entry, Amherst, Grindstone et Byron, sont situées dans le golfe St. Laurent, à 60 milles à l'ouest de l'île du Prince-Edouard. Elles s'étendent sur une longueur d'environ cinquante milles. Elles ont été concédées il y a plus de 100 ans par le gouvernement britannique à l'amiral Coffin. Le vendeur est un descendant de l'amiral de qui il avait acquis les îles par voie de substitution jusqu'à la troisième génération.

Depuis quelques années, les îles de la Madeleine forment un comté séparé pour les fins provinciales et leur premier député à la législature de Québec est le Dr. P. P. Delany du Havre-aux-Maisons, dans les îles. Celle-ci sont habitées presque exclusivement par des Acadiens au nombre de plus de 5000, et elles forment partie du comté de Gaspé pour les fins fédérales.

### Village des Isaac, N. B.

(De Notre Correspondant Spécial)

Notre curé, le Rev. Père Dufour était ici, mercredi de cette semaine, faisant sa visite annuelle dans la paroisse. M. le curé a visité chaque famille en particulier et a paru très satisfait de rencontrer tous ses paroissiens à la maison à qui il donnait sa bénédiction avant de partir. Il a visité notre école et là il fut reçu d'une manière très cordiale par notre instituteur, M. Jaddus N. LeBlanc et ses élèves. Une adresse lui fut lue, accompagné d'une petite bourse que les élèves lui présentèrent comme marque d'amour et de reconnaissance envers leur bon curé. Un cantique préparé pour la circonstance fut chanté par les élèves, d'une manière admirable. Le bon Père ne voulut pas quitter ces chers petits paroissiens sans leur témoigner sa reconnaissance car en les quittant, il leur donna à chacun une poignée de candy qu'il porte toujours avec lui afin de régaler les petits enfants.

M. Jude C. Breau, de Cocagne, était ici hier, sollicitant des commandes pour des livres, entre autres, l'histoire du Canada en français.

23 Jan. '03. QUICKWIT.

### Les Ilibernians

M. James E. Dolan, président national de l'Orient Order of Ilibernians a envoyé une lettre circulaire à toutes les succursales de cette société au Canada et aux Etats-Unis leur demandant de tenir des assemblées pour protester contre la condamnation du colonel Lynch. M. Dolan dit :

"Nous n'approuvons pas le crime, mais l'accusation de haute trahison, portée contre le colonel n'a pas été prouvée d'une manière satisfaisante pour nous."

### YASAI ZUTOO

TABLETS  
Cure Headache

## After the Xmas & New Year Holidays

### Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general : that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say : that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry, of all kinds, Hides, Lumber &c

in fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

## J. O. Arsenault, Son & Co. Limited WELLINGTON

## GOING SOUTH FOR WINTER

If you are contemplating going South during the winter of 1902 and 1903 you can get valuable information free of charge by writing John T. Patrick, Pinebluff, N. C. He can save you money in hotel rates ; can direct you which is the best railroad route to travel ; can direct you where to rent neatly furnished cottages or single rooms. WRITE HIM.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



Don't plod along like your grandmother did before you, scouring and scrubbing ; bending and rubbing.

### GOLD DUST

makes housework easy. It cleans everything and injures nothing. More economical than soap.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

Si vous toussiez, prenez le

BAUME RHUMAL